



**Les femmes et la mémoire**  
**Christiane Garin Al-Azhari**  
**Caux, juillet 2012**

Bonjour, comme présidente de l'Association des Femmes Artisans de paix d'I&C, j'ai le plaisir de vous raconter comment notre histoire a débuté.

L'Initiative des Femmes artisans de paix a commencé par la conviction d'une femme africaine politicienne de Tanzanie, Mama Anna Abdallah Msekwa. Il y a un peu plus de 20 ans, elle avait pu apprécier le travail de changements fait ici à Caux et elle a souhaité que davantage de femmes puissent s'en inspirer et s'impliquer en pratique dans la création de la paix.

Lors de la première grande conférence des Femmes artisans de paix ici à Caux en 1991 elle disait : Peut-être est-ce moi qui suis le premier obstacle à la paix ? Elle m'a dit un jour que les idées apprises à Caux avaient fait d'elle une meilleure politicienne. Au mois de mars, elle nous disait comment elle continuait à chercher à dire la vérité dans la vie politique de son pays, quel qu'en soit le prix.

Après cette première conférence, le réseau s'est développé à travers le monde avec des ateliers, quelques conférences importantes ici à Caux, à Kampala en 2005 et à Sydney en Australie en 2009. La question que nous nous posons toutes c'est : comment devenir Artisan de paix, comment chaque femme, de quelque milieu ou formation ou religion qu'elle soit, peut-elle découvrir son vrai potentiel d'artisan de la paix que chacune désire au fond de son cœur ou réclame de nos institutions ou de nos leaders ?

C'est ainsi que quelques collègues ont développé et mis au point la méthodologie des Cercles de paix dont Daphrose du Burundi nous a parlé hier dans la plénière. Quelques femmes – en général 8 – 12 - se réunissent dans un endroit convivial pour passer un certain nombre d'heures, ou de jours, pour explorer ensemble divers aspects qui nous permettent de cerner ce que c'est que la paix, dans notre cercle de préoccupations, quels sont les obstacles à la paix en nous ou dans notre environnement, quels modèles d'artisans de paix nous inspirent et surtout la part que jouent l'écoute – l'écoute des autres, l'écoute de moi-même et de ma voix intérieure. Nous mettons aussi l'accent sur le rôle du pardon, celui que je donne, celui que je demande de l'autre, dans la création de la paix.

Et ce Cercle de paix est aussi le lieu, l'occasion pour chacune des femmes qui y participent de raconter sa propre histoire, l'histoire qui conditionne la personne qu'elle est aujourd'hui. Cela me ramène à la plénière de ce matin : quelle histoire allons-nous transmettre à nos enfants, aux futures générations. Nous nous posons consciemment la question : allons nous transmettre les préjugés, les haines et les amertumes qui nous habitent, ou trouver à travers l'écoute profonde et le pardon à créer les bases d'une histoire différente, nouvelle, d'une histoire qui nous mène à une paix durable parce que grâce à ce processus nous reconstruisons nos propres vies et nos manières d'agir et de penser.

Et ces Cercles de paix ont commencé à essaimer dans le monde entier, comme vous en aurez quelques exemples dans un instant, car tellement de femmes ont soif de construire cette paix durable, qui satisfasse vraiment à toutes nos aspirations, et elles en deviennent les meilleurs artisans.